FACE TO FACE [Fra] S/t (Dixie Frog / New Rose - 1992)



Dieu que le monde est bizarre parfois...
Alors que les groupes français estampillés hard rock sont presque systématiquement - et souvent avec raison d'ailleurs - étrillés pour leurs manières plutôt franchouillardes par les journalistes de leur propre pays, **FACE TO FACE**, monté par la paire **Farid Medjane** / **Fred Guillemet** (qui compose tous les morceaux) à la fin de **TRUST**, sort du lot par un son pro et un accent à l'abri des critiques habituelles.

Il se fera pourtant lui aussi souvent harponner par la critique, une véritable injustice en toute objectivité quand on réécoute aujourd'hui ce premier album. Pas pour autant essentiel, il a quand même une sacrée tenue. On navigue il est vrai dans le son US et le hard mélodique pur jus mais quel régal que les costauds - si on excepte les claviers qu'ici on abhorre - *Running from the dealer*, *Boogie nation*, *Wasteland*, *Devil's road* et même la ballade mâtinée au bourbon *Dark lady*.

Rémy Laëron est un chanteur survolté et le coffrage sonore avec une section rythmique explosive et la gratte incisive de **Fabien Gevraise** est pour le moins efficace. Le groupe enchaînera juste après les premières parties des dieux **IRON MAIDEN** et du vieux **Johnny Hallyday**. Plutôt pas mal pour les « seconds couteaux » décriés par leurs compatriotes non ?

http://www.facetofacefrench.com/

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par

les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.